N° 169 du mardi 29 mars 2022 - lagazette-sqy.fr

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

La Gazette Saint-Quentin-en-Yvelines

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

UKRAINE : LA SOLIDARITÉ S'ORGANISE DANS LES YVELINES

Actu page 4

La Verrière se dote d'une vraie police municipale

Dossier page 2

Avec désormais quatre policiers municipaux, la ville de La Verrière réoriente et développe de nouvelles missions pour assurer la sécurité et la sérénité des habitants.

Actu page 8

PLAISIR

Des opposants à la rénovation du Valibout perturbent violemment le conseil municipal

LES CLAYES-SOUS-BOIS
La supérette Casino du centre-ville a rouvert — Page 6

PLAISIR
Des commerçants supplémentaires pour le marché — Page 8

TRAPPES
Trappes & Moi ! facilite vos démarches en ligne — Page 9

FAITS DIVERS
Plaisir : Arnaque aux allocations chômage — Page 10

CYCLISME
Des pilotes du monde entier aux BMX pro series — Page 12

CULTURE
Plaisir : Alex Lutz débarque au théâtre Coluche — Page 14

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

PERSPECTIVE DE MARTA PAN : UN LABEL ET UNE RESTAURATION

Actu page 4

Actu page 6

LES CLAYES-SOUS-BOIS

Une maison médicale dans l'ex-centre de sécurité sociale d'ici 2024

Actu page 7

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Le Forum des Arts Charles Aznavour comme modèle d'éducation artistique

En 2022, profitez d'une

visibilité optimale

auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-sqy.fr

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines
12, avenue des Prés - 78180 Montigny-le-Bretonneux

LA VERRIÈRE

La Verrière se dote d'une vraie police municipale

Avec désormais quatre policiers municipaux, la Ville de La Verrière réoriente et développe de nouvelles missions pour assurer la sécurité et la sérénité des habitants.

DAVID CANOVA

Sécuriser les abords des écoles, établir des rapports de proximité avec les habitants, assurer la sécurité routière dans la ville, lutter contre les dépôts sauvages et les ateliers de mécanique clandestins, veiller au bon respect des règles d'urbanisme ou faire enlever les voitures ventouses qui pullulent sur les différents parkings, etc., les missions de la police municipale de La Verrière sont multiples.

Un engagement de campagne tenu

Dans cette commune de quelques 6 500 habitants, la nouvelle municipalité a décidé de se donner les moyens de renforcer la sécurité et d'assurer la tranquillité. « *Il s'agissait d'un engagement de campagne,* explique Nicolas Dainville, le maire LR de La Verrière. *Et franchement, malgré les difficultés de recrutement pour une petite commune comme la nôtre, nous avons réussi à faire venir des profils expérimentés. C'était véritablement une gageure, car il manque à peu près 8 000 postes aujourd'hui en Île-de-France. Les maîtres-mots pour nous sont proximité et mobilité.* » La Ville vient d'ailleurs de se doter de deux vélos pour faciliter les déplacements de ses agents et leur permettre d'accéder à tous les endroits de la commune.

Dans un souci de proximité, les anciens locaux de la crèche, rue de la Mare, vont devenir le poste de la police municipale dans la ville. Il pourra recevoir du public et permettra aux agents de disposer d'un véritable local, avec vestiaires, équipements et lieu de stockage. « *C'était d'ailleurs, à l'origine, le poste de la police de proximité* », explique Nicolas Dainville.

Redorer l'image de la ville

Les premiers effets commencent à se faire sentir, notamment sur les éléments les plus visibles de cette prévention : les épaves, les voitures-ventouses et les ateliers de mécanique sauvages. En l'espace de 3 mois, la Ville a déjà fait mettre en fourrière 30 voitures, soit autant que sur toute l'année 2021. « *Nous nous appuyons sur un logiciel très efficace,* souligne le premier édile. Les valves des pneus sont relevées numériquement et cela permet de savoir avec précision si une voiture se déplace ou non.

Le problème c'est que cela a un coût pour la commune, entre 200 et 600 euros par véhicule. « *Nous ne retrouvons que la moitié des propriétaires pour leur faire supporter les frais. Nombre d'entre eux ne sont même pas de la commune. Certains ont bien compris qu'ils pouvaient laisser leur épave, voiture nourrice ou caravane, ici. Cette année, nous avons dû budgéter 30 000 € sur ce poste* », précise l'élu.

MAIRIE DE LA VERRIÈRE

Le coût des opérations représen entre 200 et 600 euros par véhicule pour la ville de La Verrière.

De leur côté, les habitants se réjouissent de voir « *moins d'épaves et surtout d'avoir enfin plus de place pour se garer* », affirme Fatima, une mère de famille.

MAIRIE DE LA VERRIÈRE

30 mises en fourrrière ont eu lieu depuis le début de l'année, soit autant que durant l'année 2021.

Des partenariats multiples

Pour plus d'efficacité et de transversalité, la municipalité a développé des partenariats plus étroits avec la police nationale et avec les bailleurs. Une fois par mois, se tient le Groupement partenariat opérationnel, le GPO. Le commissaire de police vient en mairie pour des échanges constructifs sur des points précis à mettre en œuvre ou à régler. « *Cela nous permet d'entretenir de bonnes relations avec les forces de l'ordre* », confirme Nicolas Dainville.

La Mairie travaille donc également avec les bailleurs. Une convention a été signée pour les exonérer de la taxe foncière sur les propriétés bâties (TFPB). Dans les quartiers en politique de la ville (QPV), cette taxe peut être utilisée pour mener des actions concrètes en direction des habitants. Cette mesure reste encore à évaluer dans le temps pour en connaître toute l'efficacité. La Verrière compte aussi sur l'Agence de rénovation urbaine (Anru), dans le cadre de la rénovation notamment du Bois-de-l'Étang, pour entreprendre des changements structurants. « *Nous allons profiter de ces opérations d'aménagements pour résidentialiser les immeubles,* précise le maire. *Chaque immeuble aura ainsi un espace privatif à l'extérieur et les habitants auront des places de parking qui leur seront attribuées directement.* »

Des médiateurs supplémentaires

En parallèle, La Verrière a aussi développé le rôle des médiateurs sous-exploités jusque-là. « *Nous avons l'opportunité de bénéficier d'une aide de la Préfecture pour le recrutement et les salaires des médiateurs,* assure le maire. *Je trouve dommage que cette solution n'ait pas été plus exploitée avant.* » Désormais, deux adultes-relais, bientôt renforcés par deux autres (les postes ont été votés lors du dernier conseil municipal), sillonneront la ville pour aller directement au contact de la population. Ils feront acte de présence, assureront la tranquillité publique, désamorceront tant que possible les conflits et iront parler avec les jeunes. « *Ils connaissent quasiment tout le monde et notamment les parents* », précise le maire.

En recrutant quatre policiers municipaux, la municipalité a également souhaité anticiper la création du nouveau quartier des Bécannes. « *Ce nouveau cœur de ville*, souligne Nicolas Dainville, *devrait compter entre 400 et 500 logements supplémentaires. Le nombre d'agents et les missions de la police municipale seront donc amenés à évoluer dans les prochaines années. Pour le moment, elle doit "consolider son positionnement"* ». Par la suite, la police municipale devrait prendre possession progressivement d'armes non létales comme des tasers. « *Nous n'avons aucun tabou ni aucune posture idéologique*, affirme le maire. *Si cela est nécessaire, nous réfléchirons au besoin d'armer nos agents avec des armes létales.* »

Des évolutions à prévoir

Enfin, la vidéosurveillance pourrait bien elle aussi connaître un sérieux développement dans les années à venir. Seules 30 caméras couvrent actuellement le territoire. Du côté de la municipalité, on réfléchit à monter un partenariat avec Seine-et-Yvelines Numérique pour profiter du centre de supervision urbain afin de mutualiser les coûts et l'efficacité de la vidéo-protection. « *Nous allons lancer les études pour savoir ce qui est faisable* », conclut le maire, Nicolas Dainville. ■

SAINT QUENTIN EN YVELINES
Terre d'innovations

Les visionnaires

Le Salon du livre
de Saint-Quentin-en-Yvelines

1er et 2 avril 2022 au Vélodrome National

Gratuit ! Rendez-vous sur sqy.fr/lesvisionnaires

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Région ÎledeFrance

sofia

la culture avec la copie privée

Le Point

Usbek & Rica

Europe 1

Lettres Voisines Librairie

LIBRAIRIE LE PAVÉ DU CANAL

LE PAVÉ DANS LA MARE LIBRAIRIE

UGC

SQY Des collectes de sang au mois d'avril

Comme chaque mois, l'Établissement français du sang (EFS) organise plusieurs collectes sur le territoire de Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY), notamment à Plaisir, Villepreux ou encore Guyancourt.

Durant le mois d'avril, cinq collectes de sang seront organisées sur le territoire de Saint-Quentin-en-Yvelines. La première aura lieu le mardi 5 avril, de 14 h 30 à 19 h 30 à Guyancourt, à la maison de quartier Auguste Renoir. Le lendemain, la collecte de sang de l'EFS se déroulera au Théâtre de SQY, à Montingy-le-Bretonneux, de 14 h 30 à 19 h 30. À Plaisir, la collecte aura lieu le 15 avril, à la maison des familles de la Mosaïque, de 14 h à 19 h. Pour donner son sang à Voisins-le-Bretonneux, il faudra attendre le 22 avril. La collecte de sang se tiendra à la maison du Mérantais, de 14 h 30 à 19 h 30. Dernière collecte à SQY, celle à Villepreux. Elle est organisée à l'accueil de loisirs Gérard Philippe, de 14 h 30 à 19 h 30. Pour rappel, depuis le début de la crise sanitaire, il est indispensable de prendre rendez-vous pour donner son sang. Rendez-vous sur le site internet de l'EFS.

YVELINES

Ukraine : la solidarité s'organise dans les Yvelines

Lundi matin, le département des Yvelines a centralisé, à Montigny-le-Bretonneux, les dons provenant de 110 communes du territoire pour les acheminer en Ukraine.

▶ DAVID CANOVA

LA GAZETTE DE SQY

980 tonnes de matériels ont été récoltées dans 110 communes des Yvelines à destination de l'Ukraine.

La solidarité s'organise dans le département des Yvelines. Lundi matin, les dons provenant de quelque 110 communes du territoire ont été stockés dans les anciens locaux du centre de tri de La Poste à Montigny-le-Bretonneux. Partout dans le territoire, associations et bénévoles ont réuni les biens de première nécessité donnés par de nombreux Yvelinois (particuliers, commerçants, entreprises…) : denrées non périssables, produits d'hygiène, kits de premiers secours, couvertures, lits de camp, sacs de couchage, produits de santé, béquilles, poussettes, etc. Ils ont ensuite trié les produits et les ont répartis dans des milliers de cartons. Grâce à ce bel élan de générosité, près de 980 tonnes de dons ont été collectées. L'équivalent de 40 poids-lourds !

200 000 euros de subvention

Entre le jeudi 17 mars et le vendredi 18 mars, les camions affrétés par le Département ont donc fait la navette entre les points de collectes et un grand centre de stockage qui se trouve à Montigny-le-Bretonneux. « *Nous nous appuyons ensuite sur l'association Acted pour acheminer les dons en Ukraine* », explique-t-on au Département. Parallèlement, le 11 mars dernier, les élus du conseil départemental des Yvelines, réunis en commission permanente, ont décidé d'accorder une aide financière de 200 000 euros à l'association Acted dans le cadre d'un programme d'urgence qu'elle met en œuvre pour aider la population ukrainienne. Le Département avait déjà eu l'occasion de soutenir les programmes de cette association lors des événements au Liban en 2020.
Cette opération ponctuelle montre bien la solidarité des Yvelines envers le peuple ukrainien. Elle ne devrait pas être renouvelée à cette échelle sauf cas exceptionnel. « *Les ONG préfèrent dorénavant que les dons soient plutôt financiers que matériels* », précise-t-on au Département des Yvelines. ■

Acted, une ONG en Ukraine

Fondée en 1993, Acted est la deuxième Organisation non gouvernementale (ONG) française de solidarité internationale. Elle est présente auprès des populations les plus vulnérables dans le monde. Elle met en œuvre des projets d'urgence, de rénovation et de développement dans 38 pays touchés par des conflits, des catastrophes ou des crises socio-économiques.
Acted est l'une des principales ONG internationales présentes en Ukraine depuis plus de 7 ans. Elle est mobilisée sur le terrain avec ses équipes et ses partenaires pour apporter assistance et protection aux victimes du conflit, que ce soit en Ukraine directement ou dans les pays voisins comme la Pologne, la Moldavie ou la Roumanie.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Perspective de Marta Pan : un label et une restauration

La *Perspective* de Marta Pan, œuvre majeure de l'art public saint-quentinois, désormais labellisée au titre du patrimoine d'intérêt régional, va faire l'objet d'une restauration complète.

▶ DAVID CANOVA

CLAUTE/SQY

Une plaque pour le label patrimoine d'intérêt régional a été dévoilée.

Emblématique du territoire de Saint-Quentin-en-Yvelines, la sculpture *Perspective* de Marta Pan fait l'objet de toutes les attentions. Située à l'entrée du parc des sources de la Bièvre, à cheval sur les deux communes de Guyancourt et de Montigny-le-Bretonneux, elle va bénéficier d'une grande restauration pour retrouver tout son lustre. Lancée voilà deux ans par Saint-Quentin-en-Yvelines, l'étude de faisabilité a finalement porté ses fruits. « *Depuis plus de dix ans, Saint-Quentin-en-Yvelines est engagée dans une vraie politique d'entretien et de restauration de son art public, très présent sur le territoire,* explique Éric-Alain Junes, vice-président de Saint-Quentin-en-Yvelines délégué à la culture. *Certaines œuvres, en fonction de leur emplacement ou de leur nature, sont plus ou moins dégradées. Il fallait absolument remettre en état cette œuvre magistrale de Marta Pan, sans doute l'une de ses plus belles et des plus symboliques de la Ville nouvelle.* »

Coût : 2,4 millions d'euros

Pour sa part, la Région Île-de-France vient de lui accorder son nouveau label d'intérêt régional. Cela lui permettra de bénéficier de différentes aides et subventions (lire encadré). La Fondation du patrimoine, également impliquée dans le projet, lance de son côté un appel aux dons. Cette collecte de dons viendra couvrir tout ou partie de la restauration (estimée à 2,4 millions d'euros) suivant la générosité des donateurs et/ou des mécènes.

Au chevet des œuvres des deux créateurs, la Fondation Marta Pan–André Wogenscky salue « *la décision prise d'assurer la valorisation de la Perspective et d'engager sa restauration. Consciente de l'effort engagé pour la sauvegarde de cette part de patrimoine de la Ville nouvelle, justement soutenu par l'attribution par la région du label de patrimoine d'intérêt régional, la Fondation s'associe pleinement à cette opération et vous assure qu'elle se tient à vos côtés* ». Et de conclure : « *Nous remercions également la Fondation du patrimoine d'y apporter sa compétence en acceptant de porter une opération de collecte de fonds, dont nous serons les relais actifs.* » ■

Un label régional intéressant

Voté en 2017 et lancé en 2018, le label permet aux propriétaires publics et privés de sites franciliens non protégés au titre des Monuments historiques de prétendre à deux aides distinctes : l'une permet de financer les travaux de restauration et d'aménagement, et l'autre de valoriser et de faire découvrir le petit patrimoine francilien.

Il est attribué en trois étapes : le propriétaire d'un bien remarquable (par sa force particulière de témoignage du passé francilien, son exemplarité, sa rareté, etc.) fait une demande en ligne. Ensuite, les conservateurs du patrimoine de la Région Île-de-France mènent une expertise scientifique qui tient compte de la qualité de l'architecture du bien concerné et/ou de l'intérêt de celui-ci au regard de l'histoire de l'Île-de-France. Enfin, l'attribution du label est soumise au vote de la commission permanente du conseil régional d'Île-de-France.
À ce jour, huit vagues de labellisation « *Patrimoine d'intérêt régional* » ont eu lieu, ce qui donne un total de 160 labels bénéficiant à 162 sites.

VILLE DE MAUREPAS

■ EN IMAGE

MAUREPAS **1re édition de la Grande dictée à Maurepas**

Pour la première fois, la Grande dictée s'est tenue à Maurepas, fin mars, à la salle des fêtes. Et c'est Nicole Malaquin, ancienne directrice d'école et présidente de l'association Maurepas Entraide, qui a lu le texte sélectionné par l'association *« La dictée pour tous »* aux 137 inscrits. Il s'agissait du texte de Sandrine Campese intitulé *« Les mots nous assemblent »*. Le maire, Grégory Garestier (DVD), Véronique Millot, adjointe déléguée aux actions intergénérationnelles, et Christophe Journé, conseiller municipal délégué à l'animation de la ville, ont ensuite remis leurs prix aux trois gagnants, répartis en trois catégories d'âge. Catégorie 9-12 ans : Laetitia Potier Dubois (11 ans). Catégorie 13-16 ans : Yavsou Razafimahatratra (14 ans). Catégorie adultes : Corinne De Castro.

SQY Préparez-vous pour obtenir des places pour les JOP de Paris 2024

Alors que la billetterie pour les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 (JOP) n'est pas encore ouverte, il est possible d'augmenter ses chances d'en obtenir en s'inscrivant au Club Paris 2024.

« Décrocher un billet pour les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, c'est la promesse de vivre une expérience inoubliable dans une ambiance de fête exceptionnelle, explique le site internet de Paris 2024. *Les ventes ne sont pas encore ouvertes, mais tout le monde aura une chance d'assister aux Jeux. »* Pour optimiser ses chances, il est donc possible de s'inscrire au Club Paris 2024, qui permettra de participer au tirage au sort pour obtenir des *« packs pour assister à plusieurs compétitions »*. Plusieurs autres phases de vente de places auront lieu dans le courant de l'année 2023. Sur le territoire de Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY), il sera possible d'assister à plusieurs compétitions lors des JOP puisque quatre sites ont été sélectionnés pour accueillir les épreuves de cyclisme sur piste, BMX, VTT et golf lors des Jeux olympiques et les épreuves de cyclisme sur piste durant les Jeux paralympiques.

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

PUBLI-RÉDACTIONNEL

La Kantine : un espace de restauration aux multiples facettes

Le restaurant La Kantine, situé au sein de la pépinière d'entreprises Promopole propose à ses clients une offre de restauration variée allant de la vente à emporter, à la brasserie en passant par le self.

Situé à Montigny-le-Bretonneux, au sein de la pépinière d'entreprises Promopole, le restaurant La Kantine est ouvert tous les midis de la semaine. La Kantine propose trois offres de restauration différentes : *« avec une restauration principale de self pour les entreprises, pour les personnes qui sont dans les entreprises, le principe de la brasserie qui est réouverte maintenant, qui est une restauration où on sert les gens avec une carte différente de celle du self, et puis la partie vente à emporter qui est tout ce qui est sandwicherie, salades, etc. »*, explique Jérôme Capiaux, son directeur.

Informations pratiques :

La Kantine
12, avenue des Prés
78180 Montigny-le-Bretonneux

Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h

Réservations possibles au 06 32 20 23 17

ou lakantine78@gmail.com

S'adapte aux demandes

Ouverte depuis cinq ans, La Kantine accueille aussi bien les entreprises de Promopole, que les personnes venant de l'extérieur. *« Toute personne qui ne fait pas partie d'une entreprise est la bienvenue »*, assure Jérôme Capiaux. Le self propose une offre de restauration avec une carte qui change à *« 80 % »* tous les jours. Avec une capacité de 220 places assises, le self permet de proposer aux clients des plats à partir de 6 euros à déguster dans une salle chauffée ou climatisée en fonction des saisons. Les formules sont, elles, de 11 à 13 euros. C'est également dans le self que les clients peuvent trouver les sandwichs, salades ou encore desserts à emporter avec des tarifs qui débutent à 3,50 €.

LA KANTINE

Du côté de la brasserie, appelée Le Klub, « *c'est une restauration différente, servie à table et une carte totalement différente de ce que l'on peut offrir sur le self* », raconte Jérôme Capiaux, directeur de La Kantine.

Du côté de la brasserie, appelée Le Klub, *« c'est une restauration différente, servie à table et une carte totalement différente de ce que l'on peut offrir sur le self »*, raconte Jérôme Capiaux. La carte de la brasserie change elle tous les trois à quatre mois. *« On a cinq ou six entrées, cinq ou six plats, cinq ou six desserts, mais toujours avec des entrées du jour, des plats du jour, des desserts du jour »*, poursuit le directeur de La Kantine précisant : *« Ce sont des produits frais qui arrivent tous les jours ou tous les deux jours en légumerie, en viande, en poissons. (…) On essaye de travailler des produits frais le plus possible »*.

LA KANTINE

Le self propose une offre de restauration avec une carte qui change à « *80 %* » tous les jours.

Un restaurant qui peut s'adapter aux besoins et aux demandes. Jérôme Capiaux précise ainsi : *« On est ouverts tous les jours de la semaine le midi. Mais on a la possibilité de répondre, comme on répondait avant le Covid, à des demandes de groupe le soir. Et la salle est louable si on le souhaite pour des manifestations privées ou professionnelles le week-end »*. Pour les demandes ou les réservations, il est possible de contacter La Kantine par mail ou par téléphone. Toutes les informations sont disponibles sur le site internet www.lakantine-restaurant.fr. ■

LES CLAYES-SOUS-BOIS

La supérette Casino du centre-ville a rouvert

Ce commerce situé avenue Jules Ferry, près de la mairie, a rouvert le 25 mars. Il était fermé depuis l'été dernier pour une raison inconnue.

Après quasiment neuf mois de fermeture, le supermarché Casino du centre-ville des Clayes-sous-Bois a rouvert le 25 mars. Ce commerce, situé à deux pas de la mairie, était très attendu, selon le maire, Philippe Guiguen (DVD). « *Ça peut surprendre, dans une ville comme [la nôtre], qu'une petite supérette soit attendue, alors qu'on a des centres-commerciaux. Mais pour une partie de la population, surtout la population senior, […] c'est important dans la mesure où c'est une boutique complémentaire,* souligne l'élu. *Mais qui dit complément dit que cette boutique peut néanmoins très bien fonctionner s'il y a les produits qui sont attendus, des prix qui sont raisonnables. On comprend que par rapport à des grandes chaînes, les prix peuvent être un peu plus chers, mais il ne faut que ça soit dans des proportions démesurées comme ça avait été avec l'ancien gérant.* » L'enseigne était fermée depuis l'été dernier, sans raison connue, ce qui avait conduit la Ville à adresser au groupe Casino une « *mise en demeure de clarification de la situation* », avait indiqué le maire dans une lettre aux habitants le 23 février. Mise en demeure visiblement suivie d'effet.

LES CLAYES-SOUS-BOIS

Une maison médicale dans l'ex-centre de sécurité sociale d'ici 2024

Cette maison médicale pluridisciplinaire est espérée pour le premier semestre 2024 au plus tard. Elle sera installée dans un bâtiment de 900 m², inoccupé depuis dix ans, où se situait auparavant un centre de sécurité sociale.

▶ ALEXIS CIMOLINO

Du nouveau se prépare dans l'offre de santé aux Clayes-sous-Bois. Une maison médicale pluridisciplinaire est en projet pour 2024 en centre-ville, avenue Jules Ferry. Un projet sur lequel la municipalité travaille depuis plus d'un an, rappelle le maire des Clayes-sous-Bois, Philippe Guiguen (DVD). « *C'est un projet sur lequel on travaille quasiment depuis notre élection. Notre première réunion avec les médecins et paramédicaux de la commune a eu lieu au dernier trimestre 2020 (et celle du 16 mars dernier était déjà la troisième, Ndlr)* », explique-t-il, rappelant que la commune est, « dans une zone de désertification », avec actuellement « *huit ou neuf médecins, dont les deux tiers sont en âge de partir en retraite* ».

« *Il y a la volonté politique, il faut trouver les moyens après, mais ce n'est pas nous qui allons le réaliser, poursuit l'élu. On doit être accompagnés par l'ensemble des professionnels de santé, d'où le fait de les mobiliser dès le départ, de continuer à les associer.* »

Cette maison de santé qui accueillera à la fois médecins généralistes et paramédicaux verra le jour dans un bâtiment à l'abandon depuis une décennie : un ancien centre de sécurité sociale appartenant aujourd'hui à la mairie et d'une surface de 900 m². « *Pour une maison médicale, c'est déjà important, mais vu l'engouement, on va calibrer de manière à faire une extension* », estime Philippe Guiguen.

Début des travaux attendu en fin d'année

Car plusieurs praticiens ont déjà fait part de leur intérêt. « *On a déjà des médecins de la commune qui souhaitent venir, mais aussi des personnes extérieures à la commune*, assure le maire. *On ne pourra même pas prendre la totalité de ce qui semble devoir se dessiner aujourd'hui, car il faudra qu'on trouve la bonne limite par spécialité pour que l'on puisse adresser le plus grand nombre de spécialités à la population.* »

LA GAZETTE DE SQY

Le coût du projet s'élèvera aux environs de 5 millions d'euros. Un montant financé en partie par la commune, « *et après, on est en train de démarcher les partenaires* », fait savoir le maire.

Le nombre de professionnels de santé qui seront accueillis au sein de la structure reste cependant encore flou. « *Ça va dépendre du nombre de boxes qu'on va faire par praticien. On souhaite même avoir des locaux de convivialité pour ce qui est de leur travail en équipe* », précise-t-il. Philippe Guiguen entend aussi « *avoir des médecins qui soient des médecins pour accueillir, dans le cadre de formations, des jeunes étudiants en médecine de Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY) pour que, par la suite, ces jeunes médecins, lorsque des médecins plus âgés prennent leur retraite, puissent prendre la succession* ». Sans rentrer dans les détails de ce qui sera proposé au sein de la future maison médicale, l'édile affirme souhaiter qu'elle soit « *vraiment innovante dans son fonctionnement, ainsi qu'au niveau de tout ce qui est techniques, appareillage* ». Il annonce également la présence « *d'au moins une cabine de télémédecine* » au sein de l'équipement.

Les prochaines étapes consisteront à « *présenter le projet à l'ARS, continuer le bouclage financier, conforter et voir avec l'ensemble des paramédicaux et médicaux intéressés* ». Mais aussi bien sûr « *monter le projet avec les médecins, prendre un architecte de manière à finaliser tout ce qui est conception intérieure des bâtiments, en accord avec les professionnels de santé* », énumère le maire. Le début des travaux, lui, est espéré en fin d'année. Il s'agira principalement de travaux intérieurs, et notamment de l'installation d'ascenseurs au sein de ce bâtiment en plusieurs étages, fait savoir Philippe Guiguen, qui vise une livraison au premier semestre 2024 au plus tard.

Le coût du projet s'élèvera aux environs de 5 millions d'euros. Un montant financé en partie par la commune, « *et après, on est en train de démarcher les partenaires qui sont parties prenantes, mais pour lesquels je n'ai pas encore la certitude du financement* », indique le maire, citant le Département, SQY et l'ARS, mais tenant à préciser que les potentiels partenariats font l'objet de discussions pour le moment et que rien n'est encore acté. ■

LES CLAYES

Nouvelle réunion sur le PLU ce mercredi

La commune et SQY organisent le 30 mars, à 19 h à l'espace Noiret, une réunion publique sur la modification du PLU.

Une réunion publique se tient le mercredi 30 mars, à 19 h à l'espace Philippe Noiret. Elle fait suite à la réunion de restitution du diagnostic élaboré depuis novembre par la municipalité, la communauté d'agglomération et les bureaux d'études, organisée deux mois plus tôt. Cette nouvelle réunion permettra notamment aux habitants d'échanger avec les élus et différents protagonistes de cette modification du PLU, visant à « *permettre la réalisation d'un projet s'inscrivant dans les objectifs du Projet d'aménagement et de développement durables du PLU actuel et de se conformer au Schéma directeur régional de la Région Île-de-France (SDRIF)* », indique la commune sur son site internet. Pour en savoir plus, rendez-vous sur lesclayessousbois.fr et sur saint-quentin-en-yvelines.fr.

VILLEPREUX

Des enseignes se mobilisent pour aider les réfugiés ukrainiens à Villepreux

Le magasin But de Plaisir et l'enseigne Auchan ont offert du matériel à la résidence l'Orme à la Blonde, pour soutenir l'arrivée des réfugiés ukrainiens.

▶ PIERRE PONLEVÉ

Le vendredi 25 mars, un camion de l'enseigne But stationnait devant la résidence seniors l'Orme à la Blonde, pour offrir du matériel et de l'équipement pour la maison, afin de meubler les cinq logements proposés par la commune pour accueillir des réfugiés ukrainiens. Benjamin Tickner, directeur du magasin chez But, a fait le déplacement pour l'occasion.

Cinq logements, 4 studios et un T3, proposés pour accueillir des réfugiés

« *Ce ne sont pas moins de 1 200 Ukrainiens et Ukrainiennes qui arrivent chaque jour en France pour fuir la guerre dans leur pays. Nous voulons bien entendu les soutenir à leur arrivée en France. À l'heure actuelle, nous avons récolté 560 kg de dons* », a expliqué le maire de Villepreux, Jean-Baptiste Hamonic (Modem).

« *Le préfet nous a demandé de mettre en place des capacités d'hébergement pour les réfugiés. Suite à sa demande, nous avons tout de suite mis à disposition des logements, qui étaient vacants, de la résidence pour seniors l'Orme à la Blonde* », précise l'édile.

Cinq logements au total sont proposés par la commune, à savoir 4 studios de 51 m² et un T3 plus grand. « *Aujourd'hui, je salue l'engagement de But qui est venu nous donner du matériel pour ces logements, dont des lits, des équipements pour la cuisine, des tables, des chaises… le tout est estimé à une valeur marchande de 1 700 euros* », s'est réjoui le maire. « *L'enseigne Auchan nous a également offert pour 600 euros de matériel en ustensiles de cuisine, en draps, en linge de maison* », a souligné l'élu.

LA GAZETTE DE SQY

Le magasin But a offert pour 1 700 euros de matériel, afin de meubler les logements proposés.

L'association Aurore, qui accueille et accompagne vers l'autonomie les personnes en situation de précarité ou d'exclusion par l'hébergement, les soins et l'insertion, est chargée, en partenariat avec d'autres associations, de sélectionner les familles ukrainiennes qui pourront trouver un peu de réconfort dans ces logements en attendant que la situation aille mieux dans leur pays.

« *Nous avons eu 16 retours positifs de familles qui souhaiteraient venir à Villepreux. C'est l'association Aurore qui détermine qui bénéficiera de ces logements. Nous espérons que d'ici la fin de la semaine prochaine, les familles choisies seront relogées* », a conclu l'édile. ■

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Un forum des Arts Charles Aznavour comme modèle d'éducation artistique

Le Forum des arts Charles Aznavour et la place Arnaud Beltrame ont été inaugurés le samedi 26 mars par le maire, Lorrain Merckaert (DVD), accompagné de divers élus.

▶ PIERRE PONLEVÉ

Le samedi 26 mars, à 11 h 30, se sont déroulées en grande pompe, les inaugurations conjointes du Forum des arts Charles Aznavour et de la place Arnaud Beltrame. Une centaine de personnes étaient présentes lors de ces deux inaugurations avec la présence de Nicolas Aznavour, fils du célèbre chanteur et président de la fondation Aznavour, Michel Laugier, sénateur des Yvelines, Lorrain Merckaert (DVD), maire de Montigny-le-Bretonneux, José Cachin, adjoint au maire délégué à la culture et président de l'Île de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines, Anne-Louise Mesadieu, conseillère régionale d'Île-de-France, et divers autres élus.

« *C'est Jean-Luc Ourgaud, ancien maire de Montigny-le-Bretonneux, qui a eu l'idée de créer cette place Arnaud Beltrame après le décès du colonel de gendarmerie assassiné en 2018. La place se devait d'être la plus belle possible, pour rendre hommage à ce grand homme* », a précisé le maire de Montigny-le-Bretonneux.

LA GAZETTE DE SQY

L'inauguration officielle a été menée en présence de Nicolas Aznavour, fils du célèbre chanteur français, et d'élus.

La Marseillaise, jouée par le conservatoire à rayonnement communal de Montigny, a précédé l'inauguration du Forum des arts, un projet financé à hauteur de 1 118 000 euros par la Région et 2 500 000 euros par le Département des Yvelines. En pénétrant dans le bâtiment, un pianiste accompagnait d'une douce mélodie la visite guidée des élus, dirigée par des enfants du conservatoire.

Tout au long de la visite, des chansons du célèbre auteur-compositeur français ont été chantées par des élèves du conservatoire pour rendre hommage à Charles Aznavour, décédé en 2018. Deux prestations de danses classiques et contemporaines ont été interprétées par une vingtaine de danseuses pour mettre en avant les qualités des équipements. Une salle de 150 places pour la pratique scénique, mais également 4 salles de théâtre, de musique et de danse, ont été présentées durant cette visite guidée, ponctuée de diverses représentations (théâtre, chants et danses).

Cette inauguration était également l'occasion pour les élus de découvrir le conservatoire installé dans le Forum des arts ainsi que des studios d'enregistrement où un petit concert a démontré l'acoustique parfaite des lieux. « *Les musiciens en jouant ici lors des premières répétitions pensaient être au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris tant la qualité est au rendez-vous* », a raconté le maire. « *Ils joueront désormais au Conservatoire national supérieur de Montigny* », a-t-il lancé fièrement devant les applaudissements de l'assemblée.

Une pause présentation a été faite devant un disque de diamant remporté par Charles Aznavour, et une fresque retraçant les grandes étapes de sa vie ; chose qui a suscité l'admiration des spectateurs présents. Est venu le tour du discours officiel dans l'auditorium du Forum des arts situé tout en bas du bâtiment. « *La forme du bâtiment est très spécifique et les matériaux utilisés pour la construction sont nobles comme le béton brut, l'acier ou le bois* », a expliqué le maire.

« *Tous les points sont communicants entre eux et la conception même du bâtiment est culturelle car, de l'auditorium, où nous nous trouvons actuellement, nous pouvons voir les salles de danse et de musique des étages, ce qui crée un puits de lumière qui renforce cette atmosphère chaleureuse* », a précisé l'édile en félicitant le travail des deux architectes (du cabinet Dominique Coulon & associés), à l'origine du projet.

Nicolas Aznavour a poursuivi les discours officiels en expliquant que « *la fondation Aznavour doit poursuivre son combat. Mon père aurait été très fier de ce lieu. J'espère qu'il va inspirer les jeunes gens qui le fréquenteront. Charles Aznavour est un modèle d'éducation artistique pour toute la France* ». Michel Laugier a conclu la cérémonie en expliquant qu' « *être élu local, c'est avoir le courage de proposer des choses. Ce forum des arts en est le plus bel exemple* ». ■

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Un marché des terroirs pour remplacer le vide-greniers

L'événement, qui se tenait depuis plus de 30 ans en mai ou juin, n'aura plus lieu.

Le vide-greniers de l'avenue Nicolas About, à Montigny-le-Bretonneux, qui se tenait chaque année, n'aura plus lieu. C'est ce qu'a annoncé le maire, Lorrain Merckaert (DVD), dans une vidéo diffusée en février sur la chaîne Youtube de la municipalité. L'élu a invoqué plusieurs raisons. « *La première, c'est qu'il y avait de moins en moins de personnes qui sollicitaient un espace pour y vendre, ce qui est sans doute lié au développement de la vente sur internet,* précise-t-il. *La deuxième est que nous avons, juste après, les Mini-puces qui se déroulent dans un parc, et puis nous avions une énorme contrainte imposée par le plan Vigipirate.* » Ce dernier obligeait la municipalité à mettre en place « *un dispositif extrêmement lourd, pour finalement de moins en moins d'exposants* », estime le maire. Un nouvel événement dans la commune viendra le remplacer : le marché du terroir. Il aura lieu le 15 mai autour de la mairie, et permettra notamment aux visiteurs d'acheter des produits en circuits courts. Les commerçants souhaitant y exposer leurs produits peuvent d'ailleurs s'inscrire à l'adresse evenementiel@montigny78.fr.

GUYANCOURT

Des balades ludiques pour découvrir la biodiversité forestière

Le 23 mars, l'Office national des forêts organisait à la Minière un rallye de la biodiversité. Une vingtaine de personnes s'étaient inscrites à ce parcours pédagogique consistant à sensibiliser aux espèces occupant la forêt.

▶ ALEXIS CIMOLINO

En apprendre plus sur la faune et la flore forestière tout en s'amusant. À l'occasion de la Journée internationale des forêts, l'Office national des forêts (ONF) propossait le 23 mars un rallye de la biodiversité. Ce tout nouvel événement, organisé sur différents sites en France dont l'étang du Moulin à Renard, à la Minière, à Guyancourt, visait à « *proposer une animation pédagogique à destination du grand public, afin de sensibiliser aux enjeux forestiers, et là, en l'occurrence, de sensibiliser sur la richesse de la biodiversité de la forêt, autour d'un jeu ludique* », selon Ysatys Nadji, chargée de communication à l'ONF.

Équipés d'un petit livret, les participants devaient franchir neuf étapes, marquées notamment par des questions à choix multiples inscrites sur des panneaux apposés sur les troncs d'arbres. Ensuite, il fallait reporter en fin de livret la lettre correspondant à la bonne réponse du QCM, afin de trouver un mot mystère. Des questions telles que : « *Selon vous, quel pourcentage de la biodiversité terrestre les forêts abritent-elles ?* » (la bonne réponse étant 80 %), ou encore « *Qu'appelle-t-on un arbre bio ?* » (il s'agit d'arbres à cavités, très prisés par des animaux tels que les chauves-souris ou les hiboux). Des rébus, charades, et même une partie de croquet – lors de l'étape 6, les participants devaient frapper dans une balle à l'aide d'un maillet en s'imaginant qu'il s'agit d'une grenouille essayant de rejoindre la mare pour pondre – venaient aussi agrémenter la promenade.

LA GAZETTE DE SQY

Parmi la vingtaine d'inscrits à ce rallye de la biodiversité, on trouvait notamment des grands-parents venus avec leurs petits-enfants.

« *C'est un jeu qui a été conçu et réalisé par des équipes de l'ONF. C'est vraiment quelque chose qui émane aussi de notre savoir-faire de forestiers, de notre savoir-faire de travail du bois et de ces matériaux-là,* précise Ysatys Nadji. *On est tellement peu sur notre territoire qu'on n'a pas toujours l'occasion de rencontrer le grand public en forêt. La programmation de ces événements, c'est aussi pour nous l'occasion d'aller à la rencontre du public, et de répondre à leurs questions. En plus de proposer une activité sympathique, ludique, pédagogique, informative.* »

Une activité dont le contenu se destine davantage à des personnes ayant des enfants. Parmi les inscrits à ce rallye de la biodiversité, on trouvait ainsi des grands-parents avec leurs petits-enfants. Comme André et Dominique, venus de Viroflay avec leur petit-fils, Neil, âgé de six ans. « *C'est pour le petit bout, pour lui faire connaître un peu la forêt, les animaux, la végétation* », confie André qui, avec son épouse, va presque tous les jours se promener dans les bois.

D'autres sont venus entres adultes, comme Patrice et Jean-Pierre, qui semblent surpris. « *C'est plutôt pour les enfants, pas vraiment pour les adultes. Je m'attendais à quelque chose d'un peu plus compliqué* », glisse le premier cité, membre de l'association des Amis de la vallée de la Bièvre. « *On pensait qu'il fallait faire tout le tour de l'étang* », poursuit le second. Ces deux retraités, habitant respectivement à Buc et Ville-d'Avray, vont eux aussi régulièrement se promener en forêt. Pour encadrer l'événement, les participants pouvaient compter sur l'expertise d'animateurs de L'École de la campagne et de la forêt, une structure rattachée à l'ONF et spécialisée dans l'éducation à l'environnement.

Au total, une cinquantaine de participants étaient espérés pour cet événement, les organisateurs comptant, en plus des inscrits, capter l'attention de promeneurs arpentant les environs. Finalement, c'est une quinzaine en plus qui est venue s'ajouter, soit 35 participants au total, d'après Ysatys Nadji, qui dresse malgré tout un bilan positif et annonce que l'ONF va « *pérenniser* » ce type de rendez-vous, « *en essayant aussi de le faire le samedi, pour répondre à un maximum de demandes* ». ■

PLAISIR

Des opposants à la rénovation du Valibout perturbent violemment le conseil municipal

Le conseil municipal du 23 mars a été chahuté par des manifestants s'opposant aux démolitions prévues au Valibout. Des menaces auraient été proférées à l'encontre de la maire, qui a porté plainte.

▶ ALEXIS CIMOLINO

LA GAZETTE DE SQY

Les manifestants, au nombre d'une soixantaine selon la police, ont déployé une banderole rappelant leur hostilité aux démolitions, devant la salle du conseil municipal, le 23 mars.

Une ambiance houleuse régnait lors du conseil municipal de Plaisir du 23 mars. Non pas en salle du conseil, où la maire, Joséphine Kollmannsberger (LR), se trouvait seule en compagnie d'agents municipaux, la séance se déroulant à distance, mais à l'extérieur. Environ 60 personnes, selon la police, s'étaient rassemblées devant la salle du conseil afin de manifester leur opposition au projet de rénovation de ce quartier de plus de 1 000 logements sociaux. Un projet bénéficiant du soutien de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru). 65 millions d'euros seront consacrés à ce projet prévoyant notamment la démolition de trois bâtiments ainsi que de l'école Louise Michel.

Le conseil municipal devait permettre l'approbation du bilan de la concertation de la transformation du Valibout en écoquartier. Mais les manifestants ne l'entendaient pas de cette oreille. Ils sont arrivés un peu après 20 h, heure de début du conseil, en signalant leur présence à coups de klaxons sur des deux-roues et en scandant des messages au mégaphone, notamment « *Non à la démolition, notre quartier n'est pas une poubelle* », avant de déployer une banderole devant la mairie. Au sein du cortège, on retrouvait notamment Fatima Idrissi, élue d'opposition et habitante du quartier, qui est également intervenue sur le sujet en fin de conseil.

« *Nous représentons des citoyens de Plaisir, des résidents, et trop nombreux sont ceux d'entre eux qui soit ne souscrivent pas à votre projet, soit ne le connaissent pas,* a-t-elle déclaré. *Sur la forme, […] vous ne pouvez pas nous présenter un bilan de concertation et nous demander de le voter tout de suite. […] Sur le fond, l'Anru indique qu'une des évolutions majeures associées au nouveau projet national de rénovation urbaine, c'est la coconstruction de projets. Or, vous nous indiquez avoir réuni, sur la concertation qui a duré un mois, 29 contributions, sur 1 115 logements et plus de 3 500 habitants. Soit les habitants du Valibout ont boycotté les actions de la mairie, ce qui en dit long sur leur opposition au contenu de ce projet, soit les actions entreprises ont été pour le moins inadaptées et inefficaces.* »

« *L'approbation du bilan de la concertation, c'est par rapport à la décision de l'Anru d'injecter 65 millions d'euros sur le Valibout, avec les grands axes qui ont été déterminés par l'Anru. On n'est pas sur ce que vous m'évoquez, sur les choses fondamentales qu'attend la population, et sur lesquelles nous n'avons pas [encore] délibéré, ni décidé, ni concerté* », lui a répondu la maire en fin de conseil.

Durant la manifestation, Étienne Recht, porte-parole de l'association Droit au logement Yvelines, qui menait le mouvement, a rappelé que, selon lui, il n'y avait pas besoin de démolir des immeubles récemment réaménagés, et estimé que le projet ne nécessitait pas des investissements aussi importants. « *On travaille avec une association d'architectes et d'urbanistes (Appuii, Ndlr), qui nous a aidés à chiffrer. C'est là qu'on a pris conscience que les intérêts étaient ailleurs : libérer du foncier pour les promoteurs immobiliers et le BTP. Le BTP et les promoteurs immobiliers vont en profiter, et tous les habitants, les mal-logés, les sans-logis, vont eux subir cette démolition* », juge-t-il. « *La mobilisation est là pour que l'avis des habitants soit écouté et entendu* », nous confie Siamak Shoara, chargé de mission chez Appuii, présentant une pétition de 200 signatures.

Le tout sous les vociférations incessantes des manifestants. Mais la manifestation ne s'est pas limitée à des mots. Malgré les appels au calme des organisateurs, certains participants ont tapé aux fenêtres de la salle du conseil. La police était mobilisée sur place. Et le lendemain, la municipalité s'est fendue d'un communiqué faisant aussi état de « *gestes d'intimidation, dont des menaces violentes avec le simulacre d'égorgement avec le pouce* » à l'encontre de la maire, qui a porté plainte. « *Certains avaient 12-13 ans. Je trouve ça lamentable,* s'indigne l'élue dans le communiqué. *Il est hors de question qu'on nous décourage sur ce projet de rénovation du Valibout.* »

« *Nous nous battons pour améliorer la qualité de vie des habitants de ce quartier et nous continuerons. […] La coconstruction avec les habitants est en cours et se déroule sereinement. Nous continuerons à le faire dans un dialogue démocratique et constructif. Si l'instrumentalisation de mineurs, de la désinformation et des tentatives d'intimidation sont mises en œuvre pour déconstruire ce projet, ils me trouveront sur leur chemin* », poursuit Joséphine Kollmannsberger, qui a prévenu lors du conseil municipal : « *Je ne lâcherai rien.* » ■

PLAISIR

Un après-midi dépistage diabète, organisé à la Maison Rousseau

Dans son Facebook live du 16 mars, la maire Joséphine Kollmannsberger (LR) a expliqué qu'un dépistage sur le diabète, ouvert à tous, sera organisé le 1er avril prochain.

Le 1er avril prochain, de 14 h à 17 h, se tiendra un dépistage, ouvert à tous et gratuit, sur le diabète à la Maison Rousseau (14, rue Jean-Jacques Rousseau). L'inscription est gratuite, les modalités sont disponibles sur le site internet de la ville. Cette sensibilisation et ce dépistage sont organisés en partenariat avec l'association Revesdiab. « *Il va y avoir des ateliers d'information pour prévenir la maladie et pour savoir comment bien vivre avec. Bien sûr, c'est gratuit et ouvert à tous* », explique la maire dans son Facebook live du 16 mars dernier. « *Une infirmière sera présente pour faire des tests afin de savoir si les personnes sont atteintes du diabète* », précise la Ville.

PLAISIR

Des commerçants supplémentaires pour le marché

Le marché couvert de Plaisir a accueilli de nouveaux commerçants, à savoir une rôtisserie, le Poulet Doré, et une commerçante spécialisée dans le crochet moderne qui propose aussi des accessoires.

▶ PIERRE PONLEVÉ

ARCHIVES/LA GAZETTE DE SQY

Le marché de plaisir se tient tous les mardis, vendredis et dimanches matin de 8 heures à 13 heures.

Le marché de Plaisir, qui se tient tous les mardis, vendredis et dimanches, de 8 heures à 13 heures, compte désormais 16 commerçants. Dans son Facebook live du 16 mars dernier, la maire de la commune, Joséphine Kollmannsberger (LR), a annoncé l'arrivée de nouveaux commerçants pour le marché couvert.

« *Nous avons aujourd'hui un nouveau manager de ville qui redynamise notre marché, qui, depuis le Covid, a repris un rythme de croisière plutôt intéressant* », se réjouit l'édile.

« *Le brasseur était installé de manière occasionnelle dans le cadre de la fête de la Saint-Patrick qui s'est déroulée le 17 mars, en revanche les autres commerçants arrivés sont installés de manière pérenne. Il y a un rôtisseur, le Poulet Doré, qui est présent tous les vendredis, entre 8 h et 13 h, à l'extérieur du marché. Le second commerce qui s'est installé au marché est tenu par Mme Dos Santos, une Plaisiroise qui propose des accessoires. Elle est spécialisée dans le crochet moderne et sera présente le vendredi et le dimanche, une fois par mois* », explique la Ville.

« *Je crée et je reproduis des créations réalisées au crochet. Je réalise également des accessoires en zéro déchet et écoresponsables* », peut-on lire sur sa page Facebook intitulée Un petit brin de coton. « *Vous pouvez retrouver tous les commerçants présents au marché ainsi que les horaires d'ouverture sur le site internet* », indique un responsable de la Ville. ■

PLAISIR

Le bus prévention AVC revient à Plaisir

Le bus prévention AVC sera stationné à Plaisir le 15 avril, de 9 heures à 16 heures. Des dépistages gratuits seront proposés.

Le bus prévention AVC (accidents vasculaires cérébraux), en partenariat avec l'Agence régionale de santé (ARS) Île-de-France et l'association France AVC Île-de-France, sera stationné à Plaisir le vendredi 15 avril, de 9 heures à 16 heures. « *Le lieu sera précisé sur le site internet de la Ville ultérieurement* », annonce la maire Joséphine Kollmannsberger (LR). « *Le bus est déjà venu sur Plaisir. C'est l'Agence régionale de santé (ARS) avec l'association France AVC Île-de-France qui a mis en place une campagne itinérante de prévention et d'information sur les AVC. Au programme, des informations sur les signes, les gestes à faire face à une victime et les facteurs de risques ainsi qu'un dépistage gratuit* », précise-t-elle.

COIGNIÈRES

Une compétition réussie pour le championnat académique du jeu d'échecs

Le championnat académique du jeu d'échecs s'est déroulé le mercredi 23 mars, de 13 h 30 à 17 h 30, dans les Salons Antoine de Saint-Exupéry. L'occasion pour quelques 150 élèves de s'affronter autour d'un échiquier.

▶ PIERRE PONLEVÉ

La tension était palpable dans les Salons Antoine de Saint-Exupéry, à Coignières, en ce mercredi 23 mars, jour choisi pour organiser le championnat académique du jeu d'échecs qui faisait office de demi-finale du championnat de France. Des trophées et des médailles ont été remis aux vainqueurs.

LA GAZETTE DE SQY

150 élèves se sont affrontés durant toute l'après-midi dans les Salons Antoine de Saint-Exupéry, mis à disposition pour l'occasion.

De 13 h 30 à 17 h 30, 150 élèves des collèges et écoles élémentaires se sont affrontés dans des parties d'échecs endiablées. Dans un silence studieux, on pouvait lire sur les visages la concentration des jeunes joueurs sous l'œil avisé de Joëlle Mourgues, arbitre fédérale qui a donné le coup d'envoi de la compétition à 14 heures.

L'agglomération de SQY était représentée par trois équipes, composées de huit élèves ainsi que de deux jokers, des écoles élémentaires Gabriel Bouvet et Marcel Pagnol de Coignières. Au total ce sont 15 établissements, quatre collèges et 11 écoles élémentaires, issus de trois départements (Essonne, Hauts-de-Seine et Yvelines), qui étaient présents pour cette demi-finale du championnat de France. Jusqu'à 17 h 30, les rires et les larmes ont résonné dans les 600 m² des Salons.

« *Nous avons mis en place les échecs d'abord dans les centres de loisirs de la commune puis dans les classes à la demande des enseignants. Cela fait environ un an et demi que les échecs ont pris place dans notre commune* », explique le maire, Didier Fischer (DVG).

« *Je tiens à saluer tous les enseignants qui se sont emparés du projet. C'est formidable. Je n'avais pas perçu l'engouement que les échecs allaient développer quand nous avons commencé à mettre en place cette activité* », poursuit-il.

Au-delà de travailler sa concentration, le jeu d'échecs permet de développer des capacités parfois encore insoupçonnées, chez de jeunes joueurs. « *On voit des enfants en difficultés scolaires qui arrivent à retrouver de l'estime de soi par la pratique des échecs* », explique Marc Wittmann, président de la commission scolaire de la ligue Île-de-France des échecs.

La très grande majorité des élèves qui s'affrontaient lors de ce championnat ont commencé il y a peu de temps la pratique des échecs. « *À part quelques champions, les élèves jouent en amateur aujourd'hui* », poursuit Marc Wittmann, en soulignant toutefois le bon niveau de la compétition.

Une demi-finale teintée de suspens

« *Peut-être que dans le futur, on pourra organiser un championnat adulte contre enfant. Un jeune garçon qui participait au tournoi aujourd'hui m'expliquait qu'il arrive désormais à battre son père, c'est prometteur* », s'enthousiasme l'édile.

17 h 30, les derniers élèves encore en lice ont terminé. C'est le moment pour le maire de faire un petit discours et de rappeler une nouvelle fois l'importance qu'a pris ce sport dans la commune. Après la remise des trophées et des médailles aux vainqueurs, les enfants se sont quittés, contents d'avoir participé à un tel événement.

Pour poursuivre cette dynamique autour du jeu d'échecs, Sonia Parrour, responsable du développement culturel à la mairie de Coignières explique « *que dans le prolongement des ateliers échecs en classe, qui sont proposés en maternelle et en élémentaire chaque semaine dans les établissements de Coignières, un atelier entre parents et enfants (de 6 à 11 ans), va être organisé le samedi 2 avril, de 15 h 30 à 17 h 30 au centre de loisirs La Farandole* ». Il sera entièrement gratuit et sera animé par un joueur d'échecs diplômé ».

Les ateliers se poursuivront ensuite tous les 15 jours, hors vacances scolaires. « *Ces ateliers bimensuels poursuivent l'objectif de déployer la pratique au niveau familial pour tous niveaux, de renforcer la relation parent/enfant à travers une activité aux multiples vertus (concentration, réflexion, stratégie, respect de son partenaire, conseils mutuels…)* », explique la Ville.

Les réservations sont obligatoires pour participer à ces ateliers, le nombre de places étant limité à 10 parents et 10 enfants. Elles se font auprès de la direction de l'action scolaire et éducative au 01 30 13 15 56 ou sur le site internet de la ville.

« *Par ailleurs, un spectacle va être organisé au théâtre Alphonse Daudet le 28 juin prochain, qui mêlera le jeu d'échecs à un spectacle vivant* », conclut Sonia Parrour. ■

TRAPPES

Trappes & Moi ! facilite vos démarches en ligne

La municipalité met en place un nouvel Espace citoyens, Trappes & Moi, pour faciliter les démarches en ligne de ses administrés.

▶ DAVID CANOVA

Afin de faire évoluer et de faciliter les démarches en ligne, la Ville de Trappes a décidé de lancer un nouvel Espace citoyens. Plus stable et plus pratique que l'ancien portail famille, ce nouvel outil devrait grandement faciliter les démarches administratives des Trappistes.

Un espace en ligne unique

Accessible sur internet et sur application mobile, il offre désormais encore plus de fonctionnalités. En seulement quelques clics, vous pouvez accéder à l'état-civil, aux inscriptions sur les listes électorales, aux inscriptions et réservations aux activités, au calcul du quotient familial, au paiement en ligne sécurisé, etc. D'autres services seront développés au fur et à mesure pour répondre aux besoins des Trappistes.

« *Nous modernisons nos outils pour être plus efficaces et plus réactifs*, explique-t-on en mairie. *Parents ou grands-parents, usagers du service public, nous avons toutes et tous connu les mêmes difficultés que vous pour inscrire nos enfants à la cantine ou pour profiter d'activités. Ce nouvel outil devrait faciliter la vie de tout le monde.* »

Dans le souci de faciliter la prise en main de ce nouveau portail, la Ville propose une campagne de formation sur Trappes & Moi. (Lire encadré). ■

Les dates de formation à Trappes & Moi !

En mairie (salle des 4-Saisons) : Mercredis 13 avril et 15 juin, de 9 h 15 à 11 h 15.
Maison des parents : Mercredis 20 avril et 25 mai, de 9 h 15 à 11 h 15.
Maison des associations La Boissière : Mercredis 6 avril et 18 mai, de 9 h 15 à 11 h 15.
Le Corbusier : Mercredis 30 mars et 4 mai, de 9 h 15 à 11 h 15.
Centre social des Merisiers : Jeudi 12 mai, de 9 h 15 à 11 h 15.
Centre social Luxereau : Mercredi 27 avril, de 9 h 15 à 11 h 15.

Initiations à l'utilisation du portail Trappes & Moi en soirée uniquement à la Cyberbase. Elle vous accueille pour 7 séances, de 18 h 15 à 20 h : le 1er avril, le 15 avril, le 29 avril, le 13 mai, le 3 juin, le 17 juin. Vous êtes intéressé(e) ? Inscrivez-vous par téléphone au 01 30 16 24 99.

■ EN BREF

ÉLANCOURT

Grève chez Airbus : nouvelle proposition de la direction mais insuffisante selon les syndicats

Une nouvelle mobilisation s'est tenue devant Airbus Defence and Space le 22 mars, les salariés réclamant toujours 6,7 % d'augmentation sur un an, alors que la direction propose désormais 6,8 % sur deux ans.

Le 22 mars, une semaine après un précédent mouvement, une nouvelle mobilisation de salariés d'Airbus Defence and Space (ADS) avait lieu devant le site d'Élancourt. Entre 70 et 80 personnes s'étaient rassemblées à l'appel de la CGT et de la CFDT, pour défendre leurs salaires. Soit moins que la centaine présentes une semaine plus tôt, selon Pascal Jaugeas, secrétaire général CGT chez ADS. Le responsable syndical de rappeler que ce débrayage faisait suite à une troisième négociation avec la direction. Cette dernière a revu sa proposition à la hausse, mais insuffisamment, estime Pascal Jaugeas. « *Ils ont augmenté l'offre à 6,8 % sur deux ans, avec 2 % d'augmentation générale en 2022. C'est bien en deçà des revendications de l'intersyndicale (+6,7 % sur un an). Par rapport à l'inflation prévue en 2022, on est deux fois inférieurs, et on ne rattrape pas du tout l'inflation de 2021.* »

ARCHIVES/LA GAZETTE DE SQY

La semaine précédente déjà, un précédent rassemblement s'était tenu devant le site élancourtois d'Airbus Defence and Space, ainsi qu'à celui de Toulouse.

Il annonce ainsi que la mobilisation va se poursuivre. Un barbecue revendicatif est prévu ce mardi 29 mars, de 11 h 30 à 14 h, pour tenter d'obtenir de nouvelles concessions, mais aussi pour faire infléchir les autres syndicats – la CFTC, FO et la CFE-CGC –, qui risquent de signer l'accord sur les +6,8 % sur deux ans, selon Pascal Jaugeas. ■

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

▶ PIERRE PONLEVÉ

Plaisir Ils touchaient des allocations chômage auxquelles ils ne pouvaient prétendre

Un employé de Pôle emploi a touché plus de 102 000 euros suite à une fraude massive qu'il a mise en place. Huit personnes en ont bénéficié.

LA GAZETTE DE SQY

Un employé de Pôle emploi a organisé une fraude de grande ampleur pour récupérer de l'argent des allocations chômage.

L'organisme Pôle emploi a déposé plainte au début de l'année 2019 contre un de ses employés, un homme de 61 ans qui habite à Plaisir, qui avait utilisé sa fonction pour permettre à des tiers de percevoir des allocations chômage auxquelles ils ne pouvaient prétendre. Les faits se sont déroulés entre mai 2016 et décembre 2018.

Il lui vole 50 euros des mains et prend la fuite en courant

Pour monter sa fraude, l'employé a créé de faux dossiers de demande d'aide en falsifiant des attestations d'employeurs qu'il subtilisait dans d'autres dossiers. Il remplissait ces attestations et se servait de sa fonction de référent fraude pour valider le dossier en toute impunité.

Sur l'ensemble des investigations menées par Pôle emploi, il est ressorti que huit personnes avaient perçu des aides indues, par le biais de leur employé, pour un préjudice financier de 294 000 euros. Après les auditions des différents mis en cause, il s'est avéré que cinq des huit personnes ont reconnu avoir perçu des sommes allant de 1 139 euros à plus de 130 000 euros. Mais ils ont ajouté que l'employé leur demandait une rémunération en contrepartie.

Par ailleurs, quatre femmes, bénéficiaires de cette fraude, ont expliqué que l'employé souhaitait avoir des relations sexuelles avec elles pour toucher cet argent frauduleux.

En tout, l'employé de Pôle emploi a récupéré en retour des services rendus plus de 102 000 euros. Tous les mis en cause ont expliqué avoir, avec cet argent, épongé des dettes ou tout dépensé, car, effectivement, aucune saisie n'a pu être réalisée sur leur compte ou sur des biens mobiliers ou immobiliers.

Les trois bénéficiaires des sommes les plus importantes ont été déférés au tribunal judiciaire de Versailles pour une convocation par procès-verbal avec placement sous contrôle judiciaire le 8 mars 2022, tandis que les quatre autres se sont vu notifier une comparution sur reconnaissance préalable de culpabilité (CRPC) pour des faits de recel d'escroquerie aggravée pour le 4 juillet 2022.

Les huit mis en cause sont âgés de 35 à 54 ans et résident dans les communes de Plaisir, Paris, Boulogne-Billancourt et Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine). ■

Élancourt Il a utilisé un site de rencontres pour voler de l'argent lors d'un rendez-vous

Un homme âgé de 21 ans a utilisé un site de rencontres en ligne pour dérober de l'argent à un autre jeune homme lors d'une rencontre qu'ils avaient décidée.

Le 3 juin 2021, un jeune homme a déposé plainte pour des faits de vol, chantage et appels malveillants, après être manifestement tombé dans un piège. Le jeune homme a expliqué avoir rencontré un autre homme via un site de rencontres. Au fil de leur discussion ils se sont mis d'accord pour une prestation sexuelle tarifée.

Lors du rendez-vous, l'homme contacté sur le site de rencontres a arraché le billet de 50 euros que la victime avait apporté, puis il s'est enfui en courant. Il a repris contact par la suite avec le jeune homme afin d'obtenir plus d'argent en le menaçant de diffuser à son entourage professionnel leurs messages intimes. Face à l'absence de réaction de l'intéressé, le mis en cause, qui est âgé de 21 ans et habite à Garancières, a opéré un violent harcèlement téléphonique sans toutefois obtenir gain de cause.

Des policiers de la sûreté urbaine d'Élancourt sont parvenus, par le biais d'exploitations téléphoniques et informatiques, à identifier puis localiser le suspect qui demeurait dans une caravane située dans un camping de la commune de Garancières. Une opération a été programmée le 10 mars à l'aube, pour arrêter sans incident le harceleur, qui était déjà connu défavorablement des services de police.

Rôdé à l'exercice, le mis en cause a nié les faits durant son audition. L'exploitation de son téléphone portable a confirmé d'une part les soupçons des enquêteurs, d'autre part sa présence sur le lieu des faits. Sur instruction du parquet de Versailles, il a été déféré et jugé en comparution immédiate. À l'issue de son procès, l'homme de 21 ans a été condamné à une peine de 6 mois d'emprisonnement ferme. ■

Trappes Des plantations de cannabis retrouvées au domicile de trois personnes

Deux hommes et une femme faisaient pousser du cannabis chez eux.

Le 25 février dernier, suite à un appel anonyme, les policiers de la Brigade spécialisée de terrain (BST), épaulés par une brigade cynophile, ont organisé une opération pour chercher des stupéfiants dans les parties communes d'un immeuble du square Gérard Philipe.

De nombreux pieds de cannabis retrouvés dans les domiciles des trois protagonistes

Très rapidement,le chien a marqué la porte d'un domicile, confirmant les soupçons des policiers. La brigade des stupéfiants a été appelée en renfort et la porte du logement a été ouverte. La perquisition des lieux réalisée avec deux témoins, en l'absence de l'occupante de l'appartement, a permis aux policiers de mettre la main sur 18 gros pieds de cannabis, une somme de 3 000 euros en numéraire ainsi que du matériel nécessaire à la culture du cannabis. La locataire de l'appartement, âgée de 30 ans, a été arrêtée plus tard dans la journée sur son lieu de travail avec, sur elle, 1 005 euros en liquide.

L'exploitation des téléphones portables amena à l'identification d'un troisième protagoniste dans ce trafic, un homme de 35 ans résidant dans la commune de Vauréal. Lui aussi travaillait pour le compte du même trafiquant de Pontoise. Chez ce troisième homme, une petite chambre de culture vide a été découverte ainsi que 35 grammes d'herbe séchée.

Tout comme la jeune femme, il a expliqué s'être lancé, depuis moins d'un an, dans la culture d'herbe de cannabis, sur une proposition de l'homme demeurant à Pontoise. La jeune femme et l'homme habitant à Vauréal ont expliqué devoir reverser une partie de la production au chef du trafic. L'organisateur du trafic s'est avéré être un vrai passionné de cette culture hydroponique, cherchant à proposer à ses clients une qualité d'herbe supérieure fabriquée en France.

Les enquêteurs ont évalué à environ 10 000 euros la valeur marchande des premières productions de cannabis trouvées chez la femme de Trappes et l'homme de Vauréal. Au titre des avoirs criminels, la somme de 2 000 euros a été saisie sur le compte bancaire de la jeune femme. Les comptes des deux hommes étaient, eux, insuffisamment crédités pour une quelconque saisie.

LA GAZETTE DE SQY

18 pieds de cannabis et une somme de 3 000 euros retrouvés dans le domicile trappiste de la femme de 30 ans.

Durant sa garde à vue, elle a donné le nom de l'homme à l'origine du trafic. Ce dernier, un homme de 30 ans qui réside à Pontoise, a été arrêté le lendemain, 26 février, après une surveillance menée par les policiers d'Élancourt.

Une perquisition a été faite chez lui. Elle a révélé la présence de 15 gros pieds de cannabis presque arrivés à maturité, de plus d'un kilogramme d'herbe séchée, de 1 000 euros en numéraire ainsi que de tout le matériel nécessaire là aussi pour la culture de cannabis en intérieur.

À l'issue de 96 heures de garde à vue, les trois cultivateurs de cannabis ont été déférés en vue d'une comparution immédiate. L'affaire a été renvoyée au 15 avril 2022 et les prévenus ont été laissés libres, mais placés sous contrôle judiciaire. ■

Nous ouvrons la voie aux idées neuves.

EUROVIA

VINCI

Eurovia Ile-de-France
Agence de Saint-Quentin-en-Yvelines

Rue Louis Lormand
78320 La Verrière cedex
T/ 01 30 13 85 00 - F/ 01 30 62 69 77
st-quentin-en-yvelines@eurovia.com

www.eurovia.fr

SPORT

▶ ALEXIS CIMOLINO

Cyclisme Des pilotes du monde entier se sont donné rendez-vous aux BMX pro series

Le Stadium de BMX de Saint-Quentin-en-Yvelines accueillait le 26 mars les premières BMX pro series. 250 riders de différentes nationalités s'étaient donné rendez-vous lors de cette journée.

LA GAZETTE DE SQY

« ***On voulait sortir quelque chose de fun,*** **affirme le directeur d'exploitation du vélodrome, organisateur de l'événement.** ***L'objectif, c'est qu'on utilise aussi cet équipement, le Stadium de BMX de SQY.*** »

Le Stadium de BMX situé en face du Vélodrome national de Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY), à Montigny-le-Bretonneux, accueillait le 26 mars la première édition des BMX pro series. Ce nouvel événement est organisé par l'exploitant du Vélodrome national, qui « *sort son propre label événementiel, les Pro series* », rappelle Jean-Loup Peulot, directeur d'exploitation du Vélodrome, ajoutant que « *là, on part sur la partie BMX, et puis on se réserve aussi la possibilité d'étendre à d'autres pratiques sportives* ».

« Un super plateau »

« *On voulait sortir quelque chose de fun,* affirme-t-il. *L'objectif, c'est qu'on utilise aussi cet équipement, le Stadium de BMX de SQY. On fait un voire deux événements maximum par an, on aimerait en faire davantage.* » Et pour le retour des événements sportifs autour du vélodrome après la période de pandémie traversée depuis deux ans, « *un super plateau* » était proposé, souligne le directeur d'exploitation. « *Les jeunes qui sont là vont pouvoir voir les pros évoluer, et c'est ça qui est bien aussi* », se réjouit-il.

Certains des meilleurs riders du moment étaient présents, selon le Vélodrome national. Environ 250 pilotes de différentes nationalités, notamment des Colombiens, Allemands, Italiens, Belges, ou encore Équatoriens. Et bien sûr des Français, dont certains de clubs de SQY, Voisins-le-Bretonneux étant venu avec quatre inscrits, et Les Clayes-sous-Bois avec cinq ou six pilotes, d'après Jean-Loup Peulot. Mais c'est bien le club de Besançon qui était le plus représenté, avec 27 riders.

Différentes catégories, féminines comme masculines, étaient représentées, « *de six ans jusqu'aux anciens, en passant par les pros* », précise Jean-Loup Peulot. Les participants s'affrontaient durant toute la journée sur un format coupe du monde, avec phases éliminatoires, huitièmes, quarts, demi-finales et finale. « *On a revu un peu le règlement. On a un format où les pilotes ne choisissent pas leur place sur la grille, c'est tiré au sort, pour donner un peu de piment* », *détaille-t-il.*

Certains préparaient une coupe d'Europe

Le directeur d'exploitation indique que ces BMX pro series « *ne comptent pas du tout* » pour un classement particulier dans la saison d'un rider et que l' « *on vient rouler, on se fait plaisir* ». En revanche, il s'agit d'une échéance importante notamment pour les pilotes préparant une coupe d'Europe à Vérone, en Italie, les 2 et 3 avril prochains. « *Les étrangers sont arrivés sur Paris, viennent ici, et transitent direction Vérone dans la semaine* », explique Jean-Loup Peulot, précisant que les BMX pro series « *leur permettent de rouler sur une piste du format SX, type coupe du monde, et comme ça, tout en se faisant plaisir, ils se préparent* ».

Jean-Loup Peulot reconnaissait toutefois qu'il aurait espéré plus de riders sur cet événement, mais que cela devrait être le cas lors de la prochaine édition des BMX pro series, déjà programmées sur le même site le 22 octobre prochain. « *On ambitionne d'avoir plus d'inscrits sur la prochaine édition. La date sera peut-être plus intéressante aussi en termes de calendrier, car il y a des gros pilotes qui sont partis aux États-Unis,* confie-t-il. *Donc l'objectif, c'est d'avoir encore plus de tops pilotes sur l'édition suivante.* »

Le public, lui, était au rendez-vous, avec « *entre 1 000 et 1500* » spectateurs estimés, d'après Jean-Loup Peulot. Des spectateurs qui pouvaient prolonger le plaisir jusqu'au bout de la nuit puisqu'une soirée Buttage party, avec notamment des courses de pitbikes (des petites motos quatre temps tout terrain, Ndlr) était programmée à partir de 22 h 30. ■

Rugby Plaisir reçu cinq sur cinq

Les Plaisirois ont étrillé la lanterne rouge Boulogne-Billancourt sur sa pelouse (47-20) le 27 mars lors de la 20e journée de Fédérale 2, et entretiennent l'espoir d'une qualification pour les phases finales.

Le Plaisir rugby club (PRC) poursuit sa dynamique positive. Le 27 mars lors de la 20e journée de Fédérale 2, les Plaisirois se sont imposés à Boulogne-Billancourt, sur la pelouse de l'ACBB, la lanterne rouge. Une large victoire (47-20), bonus offensif en prime. Le cinquième succès de rang pour les hommes de Sébastien Roncalli, qui n'ont plus perdu depuis le 13 février.

Ce succès s'est très rapidement dessiné pour le PRC. Dès la 4e minute, l'ailier Louis Bertrand inscrivait un essai transformé par l'arrière Benoît Barthet, l'un des plus en vue côté visiteurs. Les Plaisirois iront au total sept fois à dame dans cette rencontre, contre deux fois pour leurs adversaires.

Il s'agit de la dixième victoire de la saison pour les Jaune et bleu, contre neuf défaites. Une victoire qui leur permet de frapper à la porte du top 6, synonyme de qualification pour les phases finales, l'objectif du club. Les Plaisirois n'ont plus qu'un point de retard sur Le Rheu, qui occupe actuellement cette 6e place, mais compte un match en moins. La fin de saison s'annonce donc cruciale. Problème, le PRC aura un calendrier compliqué, avec la réception du leader, le Stade Nantais, ce dimanche 3 avril, et un déplacement chez le 5e, Sarcelles, le 17 avril. ■

Sports insolites La disco roller enfin de retour ce dimanche

La disco roller fait son retour pour la première fois depuis la crise sanitaire. Le 3 avril, de 14 h 30 à 17 h 30, le gymnase Chastanier d'Élancourt accueillera comme à l'accoutumée une nouvelle édition de cet événement organisé par les Shocks, club élancourtois de roller et roller hockey. Un événement permettant de pratiquer le roller dans une ambiance festive et musicale, avec à la fois de la danse sur rollers et des épreuves de vitesse et de slalom, et d'autres défis et parcours sur roller. Cette année, le thème sera celui du printemps. Les tarifs d'entrée s'élèvent à 3 euros. Rollers non fournis, détails sur la page Facebook du club. ■

Course à pied Une course écologique et pour la plantation d'arbres ce samedi à l'Île de loisirs

La course écologique. C'est le nom de l'événement qui se tient le 2 avril à partir de 9 h 30 à l'Île de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines. Cette course à pied, une première, organisée par un groupe de cinq étudiants à l'UVSQ en partenariat avec le club Run en Seine 78, se veut sportive, solidaire et écologique. Les bénéfices seront reversés à l'association Cœur de forêt, œuvrant pour la reforestation et sensibilisant les populations à la préservation des forêts. Les frais de participation s'élèvent à 8 euros, gratuit pour les moins de 12 ans. Une course adulte de 8,4 km et un parcours enfant de 1 km sont proposés. Détails et inscriptions via saint-quentin-en-yvelines.iledeloisirs.fr sur runenseine78.fr. ■

La Gazette
Saint-Quentin-en-Yvelines
Hebdomadaire gratuit d'informations locales

offrez une meilleure visibilité à votre marque

DÉCOUVREZ NOS PAGES

ACTUALITÉS
FAITS DIVERS
CULTURE
SPORT

Et profitez d'une visibilité optimale auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-sqy.fr
La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines 12, avenue des Prés 78180 Montigny-le-Bretonneux

SQY

CULTURE LOISIRS

▶ ALEXIS CIMOLINO

Coignières Orgue et instruments provençaux pour clôturer la saison des Dimanches musicaux

Dernier concert de la saison des Dimanches musicaux, organisés par Les Amis de l'orgue de Coignières. Le 3 avril, à 17 h, c'est André Gabriel, joueur de galoubet - instrument du folklore de Provence associé au tambourin- et Luc Antonini, organiste, qui seront accueillis à l'église Saint-Germain. Les deux artistes joueront des œuvres de musiciens du XVIIIe siècle tels que Telemann, Cimarosa ou Albinoni, ou des airs traditionnels provençaux. Entrée gratuite, libre participation. Renseignements sur orgue.coignieres.free.fr. ■

Élancourt Un mentaliste explore les fake news à la Commanderie

Le 31 mars, à 20 h 30, Matthieu Vilattelle proposera, à l'occasion de sa sortie de résidence à la Commanderie, une nouvelle étape de son travail sur les fake news. Le mentaliste, qui s'est déjà produit à Élancourt dans le cadre de son spectacle *Cerebro,* continue ainsi *« son travail en lien avec la manipulation en explorant le phénomène des fake news »*, indique la description de l'événement, qui permettra ainsi au public d'*« assister à une étape de travail autour de la création de son prochain spectacle »*. Entrée gratuite, réservations sur kiosq.sqy.fr. ■

Élancourt Julien Clerc au Prisme le 7 avril

Plus de 50 ans de carrière, des disques d'or ou encore une Victoire de la musique. Et un nouvel album, *Terrien*, sorti en 2021. Le 27e album studio de Julien Clerc. Le chanteur de 74 ans se produit au Prisme le 7 avril, à 20 h 30, dans le cadre de sa nouvelle tournée. L'interprète de *Femmes, je vous aime*, ou encore *Ma préférence*, fera ainsi découvrir ou redécouvrir ses titres les plus récents, comme *Mon refuge*. Tarifs à partir de 32 euros, réservations sr kiosq.sqy.fr. ■

Plaisir Alex Lutz débarque au théâtre Coluche

Le comédien et humoriste notamment connu pour son rôle de Catherine dans *Catherine et Liliane*, se produira dans un one-man-show au théâtre Coluche le mardi 5 avril.

ARCHIVES/LA GAZETTE DE SQY

Le Théâtre Coluche accueille Alex Lutz, le 5 avril.

Il devait déjà se produire récemment à Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY), au Théâtre de SQY, mais en raison de la crise sanitaire, son spectacle n'avait pu se tenir. Finalement, c'est au théâtre Coluche de Plaisir qu'Alex Lutz débarque le 5 avril, à 20 h 30.

« *Il a toujours cet univers irrésistible* »

L'humoriste de 43 ans devait, là aussi, initialement y faire étape la saison dernière. Finalement le public du théâtre plaisirois aura donc bien droit à la venue de celui qui est notamment bien connu pour son rôle de Catherine dans *Catherine et Liliane* sur *Canal* + et a reçu le César du meilleur acteur pour son rôle dans le film *Guy*, sorti en 2018.

Sur scène, Alex Lutz proposera un spectacle particulier, lors duquel il monte notamment à cheval. *« Est-ce nécessaire d'être sur un cheval pour faire rire ? Est-ce nécessaire d'avoir des doutes pour faire rire ? Non, mais ce sont les choix d'Alex ! Oui, il a toujours cet univers irrésistible. Oui, il incarne toujours des personnages avec un brio incontestable. Drôle, ironique et déroutant, Alex nous embarque dans sa vie, dans nos vies, et prouve qu'on peut (beaucoup) rire et se souvenir, beaucoup rire et s'attendrir. Ceux qui adorent Alex l'adoreront »*, indique la description du spectacle. Les tarifs des places vont de 23 à 39 euros, réservations sur kios.sqy.fr. ■

Voisins-le-Bretonneux La Biennale de la sculpture de retour

Le 9e édition de cet événement qui ne s'était plus tenu depuis quatre ans est à l'affiche jusqu'au 3 avril à la maison Decauville. 26 artistes y exposent leurs œuvres.

Une si longue absence. Non programmée depuis quatre ans, la Biennale de la sculpture est actuellement à l'affiche, jusqu'au 3 avril, à la maison Decauville, à Voisins-le-Bretonneux.

Le public peut voter pour son œuvre favorite

Pour cette 9e édition, ce sont 26 artistes qui exposent leurs œuvres, avec des matériaux aussi divers que le papier, le bois, le textile, ou encore le bronze, comme l'indique *78actu*. Et des techniques telles que le ronde-bosse, le bas-relief, la taille directe, ou encore le modelage, l'assemblage ou la création plastique.

Si, lors de la soirée d'ouverture, le 19 mars, deux prix du jury ont été attribués – aux sculptrices Véronique Dumont pour son œuvre *Résonance*, et Diane de Chamborant pour *Vêtements de peau* -, un prix du public reste encore à décerner. Les visiteurs peuvent ainsi voter pour leur sculpture favorite via des urnes disposées sur place. Le prix du public sera remis le 3 avril à 18 h. La Biennale de la sculpture est accessible sur entrée libre tous les jours de 14 h à 18 h. Détails sur voisins78.fr. ■

Montigny-le-Bretonneux Pierre-Emmanuel Barré au théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines ce samedi

Il fait partie de la large programmation humoristique cette saison à Saint-Quentin-en-Yvelines. Pierre-Emmanuel Barré sera au théâtre saint-quentinois le 2 avril dans le cadre de son nouveau spectacle.

Pfff… C'est le nom du spectacle de Pierre-Emmanuel Barré. Un spectacle pour lequel l'humoriste de 38 ans et chroniqueur radio fera étape au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (TSQY) le 2 avril à 21 h.

« *Blagues graveleuses, punchlines décapantes* »

Au programme de celui qui est présenté comme *« le plus barré des humoristes »*, *« blagues graveleuses, punchlines décapantes, humour sexiste ou raciste »*, détaille le TSQY sur son site internet. *« Il pointe les injustices et inégalités d'une France qui s'engouffre dans une fracture sociale toujours plus grande. Gilets jaunes, violences policières, arrangements politiciens, capitalisme impitoyable et absurdités de Pôle emploi… sont autant des sujets abordés dans son one-man-show libérateur »*, poursuit le TSQY. Les prix des places vont de 6 à 30 euros, détails et réservations sur theatresqy.org. ■

Les Clayes-sous-Bois Un marionnettiste espagnol à l'espace Noiret ce samedi

L'espace Philippe Noiret, aux Clayes-sous-Bois, accueille le 2 avril à 20 h 30 un spectacle intitulé *Vida*, de Javier Aranda, acteur et marionnettiste d'Aragon, en Espagne. Cette représentation, qui a reçu le prix du meilleur spectacle théâtral au 31e festival international de théâtre et de danse de Huesca (Espagne), propose *« une réflexion sur le temps qui passe, la relation entre parents et enfants »*, d'après la description du spectacle. *« Vida, c'est l'histoire de vies précieuses, particulières et uniques. Vida, c'est un grand tout raconté par des petits riens »*, poursuit la description. Les prix des places vont de 5 à 10 euros, réservations sur kiosq.sqy.fr. ■

Élancourt Une version *« plus moderne »* de *Cyrano de Bergerac* au Prisme

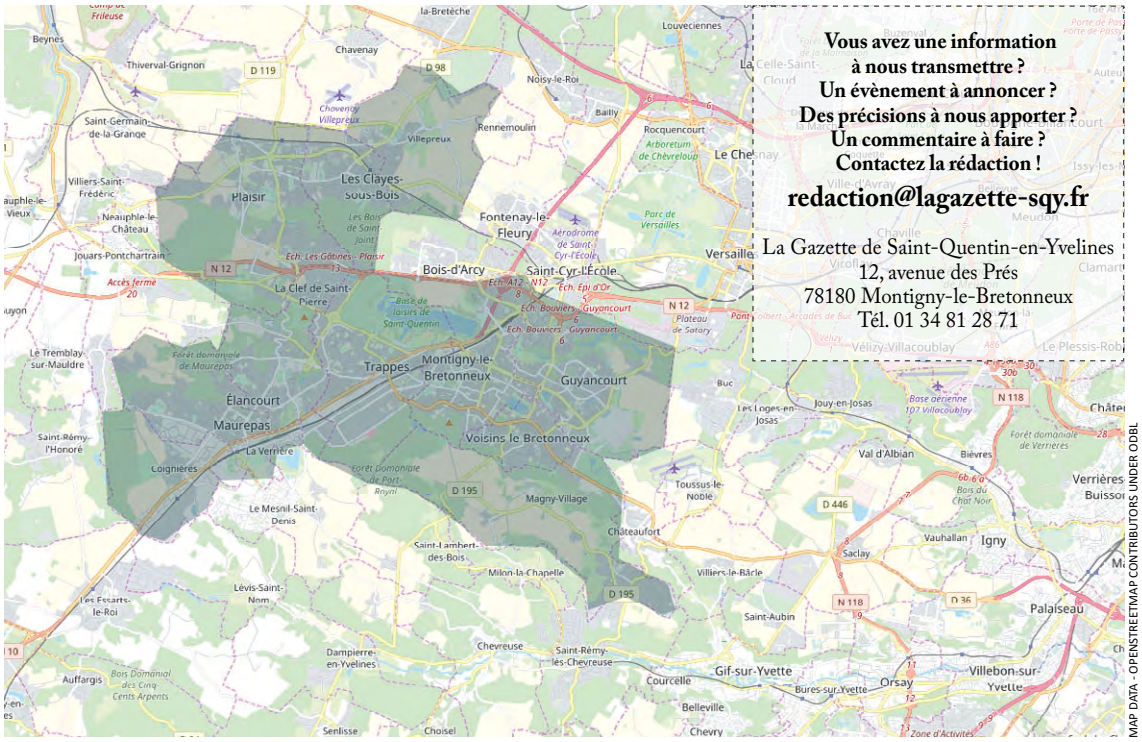
La Compagnie des Échappés de la coulisse reprend la célèbre pièce d'Edmond de Rostand, *Cyrano de Bergerac*, dans une représentation jouée au Prisme, à Élancourt, le 1er avril à partir de 20 h 30. Une représentation où l'on retrouve *« l'intrépide mousquetaire qui manie les mots aussi bien que l'épée »*, mais *« dans une version plus moderne »*, fait savoir le Prisme sur son site internet. *« L'histoire ne sera pas ancrée dans un lieu ou une époque, mais le spectateur sera plongé au cœur d'une véritable épopée scénique »*, poursuit le Prisme. Les tarifs des places vont de 12 à 20 euros, réservations sur kiosq.sqy.fr. ■

Guyancourt Un concert pour l'Ukraine à la ferme de Bel Ébat ce samedi

Ce concert sera mené par la chorale saint-quentinoise Achoriny, ensemble de chanteurs spécialisés dans les chants ukrainiens et dont le chef de chœur est lui-même originaire d'Ukraine.

Les événements en faveur de l'Ukraine sont nombreux à Saint-Quentin-en-Yvelines et ailleurs, collectes, voire accueil de réfugiés en tête, mais aussi des concerts de solidarité. Ainsi, la chorale Achoriny, qui s'était déjà produite dans cet objectif le 12 mars, sera à Guyancourt, à la ferme de Bel Ébat, le 2 avril à 20 h 30 pour un nouveau concert de solidarité avec le peuple ukrainien.

Cette chorale saint-quentinoise existant depuis 25 ans et composée d'une quarantaine de membres, possède un répertoire axé sur les chants ukrainiens sacrés et profanes, et son chef de chœur, Vasyl Borys, est lui-même ukrainien. L'ensemble vocal et scénique Les Falbalas et d'autres groupes vocaux saint-quentinois se mêleront également à l'événement. Entrée gratuite (dans la limite des places disponibles) mais urne installée dans le hall de la ferme de Bel Ébat, pour effectuer des dons. Réservations sur kiosq.sqy.fr. ■



MAP DATA - OPENSTREETMAP CONTRIBUTORS UNDER ODBL

Vous avez une information à nous transmettre ?
Un évènement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-sqy.fr

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines
12, avenue des Prés
78180 Montigny-le-Bretonneux
Tél. 01 34 81 28 71

La Gazette Saint-Quentin-en-Yvelines

Rédacteur en chef :
David Canova
david.canova@lagazette-sqy.fr

Actualités, sport, culture :
Alexis Cimolino
alexis.cimolino@lagazette-sqy.fr

Actualités, faits divers :
Pierre Ponlevé
pierre.ponleve@lagazette-sqy.fr

Directeur de la publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
pub@lagazette-sqy.fr

Conception graphique :
Mélanie Carvalho
melanie.carvalho@lagazette-sqy.fr

Imprimeur : Paris Offset Print, 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2646-3733 - Dépôt légal : 03-2022
Edité par *La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines*, société par actions simplifiée. Adresse : 9, rue des Valmonts 78180 Mantes-la-Ville.

Ne pas jeter sur la voie publique.

JEUX

SUDOKU : niveau moyen

2				9	8		7	4
		4		1				
9							2	1
4	9	2		3			5	
1						4	3	
		8	4	6			9	
		3	1	7			6	
	4	9		8	3	7		5
	1	7		5			4	3

SUDOKU : niveau difficile

					2	7		
	4							
		7	4		6	1		9
							1	3
		3				5	4	
6	1	9	3	4	5			
			1				5	
		5	2		3			1
	3						6	

Solutions de La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines n°168 du 22 mars 2022 :

8	3	6	9	1	2	7	4	5
9	7	1	4	5	6	3	2	8
4	5	2	3	8	7	1	9	6
1	6	4	7	2	8	5	3	9
3	9	5	6	4	1	8	7	2
2	8	7	5	9	3	6	1	4
7	1	8	2	6	9	4	5	3
5	2	3	8	7	4	9	6	1
6	4	9	1	3	5	2	8	7

1	6	2	8	4	5	9	3	7
9	7	3	1	6	2	8	5	4
8	5	4	9	3	7	1	2	6
4	1	7	6	2	3	5	9	8
2	9	6	5	8	4	7	1	3
3	8	5	7	9	1	6	4	2
5	2	1	3	7	8	4	6	9
7	4	9	2	1	6	3	8	5
6	3	8	4	5	9	2	7	1

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan, vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

SQY

Faites appel à nous !

pub@lagazette-sqy.fr

SEPUR, UN QUOTIDIEN, UNE STRATÉGIE ENVIRONNEMENTALE AMBITIEUSE

Être exemplaire en matière d'empreinte environnementale, nous en avons fait une priorité, avec des actions concrètes et déjà effectives sur les territoires que nous accompagnons.

Depuis près de 60 ans, nous accompagnons les territoires dans la transition écologique en leur proposant des solutions de collecte, de propreté urbaine, de tri et de création de nouvelles ressources. Depuis 2014, nous faisons le choix d'agir sur un levier concret, à fort impact : celui de la mobilité verte. Elle s'inscrit dans une stratégie globale de développement durable de nos activités.

« Notre volonté est d'accompagner nos clients dans leur transition écologique en apportant des solutions de gestion de leurs déchets à impact positif. »
- Youri Ivanov, président du groupe Sepur

Des exemples de partenariats agiles pour concrétiser notre démarche

Avec Engie pour multiplier les stations BioGNV sur nos territoires

En 2021, nous avons conclu un accord cadre avec Engie pour faciliter le déploiement des stations GNV sur les territoires desservis par Sepur. Pour aller encore plus loin, 100% des stations GNV délivreront du BioGNV.

Pour répondre à sa problématique de gestion des eaux

Nous avons décidé de faire appel à BlueSet, une société spécialisée dans la gestion intelligente de l'eau. Totalement en phase notre dynamique d'innovation, l'originalité du projet consiste à opérer le traitement des eaux exclusivement par les plantes.